



Commission d'art sacré

## **Saint Pierre** **Eglise Saint-Pierre de Mathenay**

L'église de Mathenay, dans la paroisse des Sept-Clochers, est l'écrin d'une statue de saint Pierre qui illustre bien, à mon sens, la fête de la Chaire de saint Pierre que le calendrier liturgique nous invite à célébrer le 22 février.

Alors, je vous propose, dans un premier temps, de tracer à grandes lignes l'histoire de cette chaire et de sa fête avant, dans un second temps, de regarder comment la statue de Mathenay le traduit dans la pierre.

### **La Chaire de saint Pierre.**

#### **La Chaire de saint Pierre : son histoire**

Le mot chaire vient du latin « cathedra » qui signifie siège. Il désigne, aujourd'hui pour les catholiques, le siège de l'évêque dans sa cathédrale, et est le lieu à partir duquel il enseigne. C'est aussi pourquoi ce nom était donné autrefois dans nos églises au meuble depuis lequel le prêtre prononçait son homélie.

On retrouve d'ailleurs ce même sens dans le vocabulaire profane lorsque l'on parle de la chaire d'un enseignant dans une faculté.



La Chaire de saint Pierre est, quant à elle, un ancien siège en bois conservé dans la basilique Saint-Pierre du Vatican.

L'analyse technique et stylistique permet d'avancer l'hypothèse que ce siège pourrait plutôt être le trône de Charles le Chauve.

Ce petit-fils de Charlemagne, roi de la Francie occidentale de 843 à 877 et empereur d'Occident à partir de 875, se serait fait raser le crâne en signe de sa soumission à l'Eglise alors que la coutume franque exigeait qu'un roi ait les cheveux longs.

Réalisée en chêne et en acacia, deux essences particulièrement résistantes, elle est en partie recouverte de plaques d'ivoire représentant, entre autres, des scènes de la mythologie grecque et égyptienne. Il était fréquent alors de réutiliser des éléments anciens pour la décoration du mobilier.

Beaucoup plus tard, en 1656, le pape Alexandre III passe commande au Bernin, un des artistes majeurs ayant travaillé pour la Basilique Saint-Pierre du Vatican, de réaliser un reliquaire pour ce siège. Achevée dix ans après sa commande, l'œuvre met en scène ce que l'on voit encore aujourd'hui, en hauteur dans l'abside, juste derrière la tombe de l'Apôtre. La relique est enfermée dans un trône en bronze soutenu par quatre docteurs de l'Eglise, de l'Orient et de l'Occident : saint Ambroise, saint Augustin, saint Athanase et saint Jean Chrysostome. Sur le dossier du trône est sculptée la scène où Jésus, après sa résurrection, confie à Pierre le pouvoir de paître ses brebis (Jn 21, 17).



### **La Chaire de saint Pierre : la fête**

La célébration de la fête au 22 février est attestée dès le IV<sup>ème</sup> siècle dans le *Depositio martyrum*, liste des jours de commémoration de la mort des martyrs rédigée dans le *Chronographe de 354* qui recensait les fêtes, tant païennes que chrétiennes, de l'époque. Les Romains fêtaient également le 22 février, les *Caristia* ou fête des parents disparus.

Le calendrier romain général réorganisé par le pape Pie V, à la suite du Concile de Trente, fait mention de deux dates pour cette fête : le 18 janvier à Rome et toujours le 22 février à Antioche.

C'est le pape Paul VI qui l'a définitivement fixée au 22 février quand il révisa le calendrier romain général par le motu proprio *Mysterii paschalis* publié le 14 février 1969.

Pour les catholiques, cette fête revêt un sens bien particulier.

Elle marque en effet l'autorité du Pape comme évêque de Rome et sa primauté sur les autres évêques en tant que successeur de Pierre. C'est ce que signifie la scène sculptée sur le dossier du trône en bronze du Vatican où l'on voit Jésus ressuscité qui confie à Pierre le pouvoir de paître ses brebis (Jn 21, 17).

Ce jour-là, l'Eglise rend plus particulièrement grâce à Dieu pour cette mission confiée à Pierre et à ses successeurs, tout en priant pour l'unité de l'Eglise.

Le pape Benoît XVI en disait toute l'importance : « Célébrer la Chaire de Pierre, comme nous le faisons, signifie donc attribuer à celle-ci une profonde signification spirituelle et y reconnaître un signe privilégié de l'amour de Dieu, Pasteur bon et éternel, qui veut rassembler toute son Eglise et la guider sur la voie du salut. » (Benoît XVI, audience générale du 22 février 2006).

### La statue de Mathenay



Cette statue est en pierre polychrome. Elle mesure environ 1,26 mètre de haut.

Elle peut être précisément datée de 1430 grâce à une inscription gravée sur le dos du siège : « *Lan mil CCCC et XXX messire girard blant darbois curé de céans donna ceste ymage en loneur de dieu et de saint pierre priez dieu pour ly* ».

De facture populaire presque naïve, on peut tout de même la placer dans la lignée de la statuaire bourguignonne dont elle est très certainement inspirée.

Le saint est assis sur un trône. Le visage, grave et légèrement inquiet, est encadré par une barbe et une chevelure courte aux mèches frisées.



Ce sont ses vêtements et les attributs qu'il présente qui nous permettent de dire que c'est en tant que premier pape de l'Eglise qu'il est représenté. Il est revêtu d'une chasuble aux orfrois richement ornés qui laisse apparaître une aube dont les plis touchent le sol. L'ampleur, la qualité du tissu et des galons dorés donnent un sentiment de puissance et d'autorité, mais en même temps, cette chasuble semble lourde, presque pesante. Le sculpteur a ainsi traduit à la fois l'importance et le poids de la charge qu'a revêtue saint Pierre en devenant chef de l'Eglise, l'importance et le poids de la charge que ses successeurs ont, à leur tour, revêtue.

La tête du saint est couronnée par une tiare à triple étage. Cette forme apparaît au lendemain du Concile de Constance (1418) qui mit fin au Grand Schisme. Jacques Baudoin mentionne dans son ouvrage *La sculpture flamboyante – Bourgogne – Franche-Comté* (Editions Créer) que la statue de Mathenay en est un des premiers exemples figurés. Il s'agit là aussi d'affirmer l'autorité du Pape en signifiant ainsi son triple pouvoir :

- Pouvoir d'ordre sacré : en tant que vicaire du Christ et successeur de Pierre, il nomme les évêques.
- Pouvoir de juridiction : en tant que détenteur des clefs, pouvoir de lier et délier sur la terre et au ciel.
- Pouvoir de magistère : en vertu de l'infaillibilité pontificale.



De la main droite, il bénit avec l'index et le majeur levés alors que le pouce est replié sur l'annulaire et l'auriculaire. On remarque aussi l'anneau qu'il porte au majeur. C'est l'anneau du pêcheur, un des insignes pontificaux que le Pape reçoit au début de son pontificat. Il doit son nom au fait qu'il est orné d'une gravure représentant saint Pierre pêchant au filet dans sa barque. Evocation de la pêche miraculeuse à l'issue de laquelle Jésus dira à Pierre : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » (Lc 5, 10).

Le pape Benoit XVI en a donné ainsi la symbolique dans l'homélie de la messe solennelle de son intronisation : *« Aujourd'hui encore, l'Église et les successeurs des Apôtres sont invités à prendre le large sur l'océan de l'histoire et à jeter les filets, pour conquérir les hommes au Christ – à Dieu, au Christ, à la vraie vie. Les Pères ont aussi dédié un commentaire très particulier à cette tâche singulière. Ils disent ceci : pour le poisson, créé pour l'eau, être sorti de l'eau entraîne la mort. Il est soustrait à son élément vital pour servir de nourriture à l'homme. Mais dans la mission du pêcheur d'hommes, c'est le contraire qui survient. Nous, les hommes, nous vivons aliénés, dans les eaux salées de la souffrance et de la mort ; dans un océan d'obscurité, sans lumière. Le filet de l'Évangile nous tire hors des eaux de la mort et nous introduit dans la splendeur de la lumière de Dieu, dans la vraie vie. Il en va ainsi – dans la mission de pêcheur d'hommes, à la suite du Christ, il faut tirer les hommes hors de l'océan salé de toutes les aliénations vers la terre de la vie, vers la lumière de Dieu. Il en va ainsi : nous existons pour montrer Dieu aux hommes. Seulement là où on voit Dieu commence véritablement la vie. Seulement lorsque nous rencontrons dans le Christ le Dieu vivant, nous connaissons ce qu'est la vie ».*

Dans sa main gauche, le saint tient une énorme clef. C'est dans le passage de la profession de foi de Pierre à Césarée de Philippe, dans le chapitre 16 de l'évangile de Matthieu qu'en est donnée l'explication. Après avoir entendu Pierre professer sa foi, reconnaître en Lui le Messie, Jésus lui dit qu'Il lui donnera les clefs du Royaume et que tout ce qu'il aura lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce qu'il aura délié sur la terre sera délié dans les cieux. (Mt. 16, 19).

Pouvoir qui peut sembler redoutable pour celui qui l'exerce et pour ceux auxquels il s'applique. Mais le pape François nous en donne une autre vision en publiant sur son compte Twitter, le 22 février 2017, le message suivant : « Jésus a confié les clefs à Pierre pour ouvrir l'entrée du Royaume des cieux, pas pour la fermer ».



Saint Pierre - Pierre Paul Rubens  
Huile sur panneau – 1610/1612  
Musée du Prado - Madrid

Dans tout l'univers, Pierre seul est choisi pour présider à la vocation de tous les peuples, à la direction de tous les Apôtres et de tous les Pères de l'Église. Ainsi, bien qu'il y ait dans le peuple de Dieu beaucoup de prêtres et beaucoup de pasteurs, Pierre en personne les gouvernerait tous, alors que le Christ les gouverne aussi à titre de chef. Dieu a daigné remettre à cet homme une grande et admirable participation à sa puissance. Et s'il a voulu que les autres chefs aient quelque chose

de commun avec lui, tout ce qu'il n'a pas refusé aux autres, c'est toujours par lui qu'il le leur a donné.

Le Seigneur demande à tous les Apôtres quelle est l'opinion des hommes à son sujet. Et ils disent tous la même chose aussi longtemps qu'ils exposent les doutes venus de l'ignorance humaine.

Mais lorsque le Seigneur exige de connaître le sentiment des disciples eux-mêmes, le premier à confesser le Seigneur est celui qui est le premier dans la dignité d'Apôtre. Comme il avait dit : *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant*, Jésus lui répond : *Heureux es-tu, Simon, fils de Yonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux*. C'est-à-dire : Heureux es-tu parce que c'est mon Père qui t'a enseigné ; l'opinion de la terre ne t'a pas égaré, mais c'est une inspiration céleste qui t'a instruit ; et ce n'est pas la chair et le sang, mais celui dont je suis le Fils unique qui t'a permis de me découvrir.

*Et moi*, dit-il, *je te le déclare*, c'est-à-dire : de même que mon Père t'a manifesté ma divinité, de même moi, je te fais connaître ta supériorité. *Tu es Pierre*, c'est-à-dire : moi, je suis le rocher inébranlable, la pierre d'angle, qui fais l'unité de deux réalités séparées, le fondement tel que nul ne peut en poser un autre ; mais toi aussi, tu es pierre, car tu es solide par ma force, et ce que j'ai en propre par ma puissance, tu l'as en commun avec moi du fait que tu y participes.

*Et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle*. Sur cette solidité j'érigerai un temple éternel, et la hauteur de mon Église, qui doit la faire pénétrer dans le ciel, s'élèvera sur la fermeté de cette foi.

Les puissances de l'enfer n'arrêteront pas cette confession, les liens de la mort ne l'enchaîneront pas : car cette parole est une parole de vie. Et de même qu'elle porte jusqu'au ciel ceux qui la confessent, de même plonge-t-elle dans les enfers ceux qui la refusent.

C'est pourquoi il est dit à saint Pierre : *Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les Cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les Cieux*.

Sans doute, la possession de ce pouvoir a passé encore aux autres Apôtres et l'institution née de ce décret s'est étendue à tous les chefs de l'Église. Mais ce n'est pas en vain que ce qui doit être signifié à tous est confié à un seul. En effet, ce pouvoir est remis à Pierre personnellement, parce que Pierre est donné en modèle à tous ceux qui gouvernent l'Église.

*Sermon de saint Léon le Grand pour l'anniversaire de son ordination  
Office des Lectures du 22 février*

Bertane Poitou  
Commission d'art sacré – Diocèse de Saint-Claude  
Février 2021